



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHE

.....2017.....

..... juin 2017

CONSCIENCE ANIMALE ET BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

L'un des thèmes qui revient régulièrement depuis plusieurs décennies dans les milieux animalistes est celui du progrès des connaissances dans les neuro-sciences. Il en ressortirait que les animaux sont beaucoup plus proches de l'Homme qu'on ne le pensait et qu'il n'est plus possible de se comporter à leur égard comme on le faisait, voire s'interroger sur le droit de les tuer.

Les débats actuels sur la conscience animale ne vont évidemment pas manquer de renforcer l'argument. On sait qu'en 2012, un groupe de scientifiques a publié un manifeste intitulé "Déclaration de Cambridge sur la Conscience" qui stipulait qu' "une convergence de preuves indique que les animaux non humains disposent de substrats neuroanatomiques, neurochimiques et neurophysiologiques des états conscients ainsi que la capacité d'exprimer des comportements intentionnels". Cette année, l'INRA a rendu publique une expertise scientifique collective pluridisciplinaire visant à effectuer une revue critique de la littérature sur la conscience animale (1), dont il ressort que de nombreuses espèces animales, allant des vertébrés aux invertébrés, ont des aptitudes variées, parfois élevées, en termes de conscience, sans qu'il soit toutefois possible de conclure à l'équivalence des contenus de la conscience tels que décrits chez l'Homme. Les 17 auteurs ne manquent pas de souligner que des questions morales concernant la façon dont les animaux sont élevés, manipulés, confinés et tués, se posent.

Ces nouvelles données suscitent des réflexions et questions. Nous nous limitons à deux.

La première est relative à la nouveauté du sujet. On ne peut pas dire que ce soit le cas puisque les philosophes ont commencé de s'y intéresser depuis Aristote. De leur côté, les naturalistes (Lamarck, Darwin notamment) ont attendu le XIX^{ème} siècle pour accepter que la question soit scientifiquement valide. On ne peut pas ne pas évoquer le Père Teilhard de Chardin dont une phrase, que nous citons de mémoire, apparaît particulièrement clairvoyante : "l'histoire de la vie est l'histoire d'une montée de conscience voilée de morphologie". Il soulignait que les scientifiques s'intéressent au "dehors" des choses mais n'ont guère accès (à son époque) au "dedans", c'est-à-dire à la conscience. On peut se réjouir que les progrès scientifiques permettent aujourd'hui d'y accéder et d'objectiver la situation. Il paraît en tout cas acquis que le comportement des animaux ne peut pas se réduire à l'instinct. La conscience est une propriété du vivant et non pas de l'homme.

La seconde réflexion concerne l'éventualité de nouvelles questions morales au sujet des animaux. Il faut savoir gré aux protecteurs radicaux de ces derniers d'avoir les premiers posé la question de l'éthique animale et sensibilisé l'opinion publique. Du chemin a été parcouru mais beaucoup reste à faire : le dossier est en tout cas constitué, à partir notamment de ce que l'on sait sur les douleurs et le stress et se suffit à lui-même, n'attendant que la poursuite des applications. Lui ajouter la conscience animale n'est pas nécessaire. Michel Damien, co-auteur de l'ouvrage "Le grand massacre" (2), donc engagé dans la défense des animaux, faisait remarquer dans un autre de ses écrits que la science, dont on attend tout, n'apporte pas toujours du nouveau mais consolide des acquis. Rappelant que Montaigne affirmait l'existence d'un langage chez les animaux, il ajoutait que les connaissances scientifiques servent parfois à consolider un système de pensée qui date de plusieurs siècles (3). Ne peut-on pas dire que les véritables connaisseurs des animaux, au premier rang desquels se situent les éleveurs, sont les premiers à savoir que le comportement de ces derniers ne s'enferme pas dans ce qui ressort de l'instinct ?

Au total, il y a tout lieu de se réjouir du progrès des connaissances fondamentales relatives à la conscience animale mais il ne nous semble pas qu'elles ajoutent quelque chose au dossier pratique des relations homme-animal.

Bernard DENIS

1 INRA La conscience animale : des connaissances nouvelles – mai 2017 (voir page 7)

2 KASTLER, A., DAMIEN, M. et NOUËT, J.C., Le grand massacre, Fayard, Paris, 1981. Cet ouvrage est le premier en France à avoir développé une critique acerbe des élevages "industriels".

3 DAMIEN, M., L'animal, l'homme et Dieu, Les Editions du Cerf, Paris, 1978, p. 10.

NDLR il est rappelé que les opinions exprimées dans les éditoriaux n'engagent que leur auteur et qu'il est possible de réagir sur le site de la SEZ par l'intermédiaire de sa messagerie.

1 - ACTUALITES SEZ

Nouvelles des sociétaires.

Michel HACHET, Docteur-vétérinaire, ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de la ville de TOUL, bien connu des participants habituels au voyage de la SEZ, a été élevé au grade de commandeur des Arts et Lettres.

Nous avons appris le décès de Jacques Arnold, membre de longue date et soutien très actif de la Société d'Ethnozootechnie. Il a participé à plusieurs de nos journées d'étude et ne manquait jamais de réagir, positivement, à la parution de chacun de nos numéros. Toutes nos condoléances à Mme Arnold et à sa famille.

Compte rendu de l'assemblée générale statutaire tenue le 17 mai 2017 à l'E.N.V d'Alfort

Le Président B. DENIS ouvre la séance à 14 h 40 et remercie Philippe BOSSE et Jean-François COURREAU d'accueillir l'assemblée générale de la SEZ dans leurs locaux.

S'étaient excusés : Laurent AVON, Bernard BELIN, Pierre Del PORTO, Jean-Pierre DIGARD, Anne-Claire GAGNON, Colette MECHIN, Denis SERGENT, Etienne VERRIER.

Présents : les membres du C.A. présents le matin ainsi que Pierre LAURANS, Maurice LEBOEUF, Yves RAFFIN, Guillaume TULOUP.

L'Assemblée générale est précédée d'un **exposé de Guillaume TULOUP** sur son mémoire de Master 2 Recherche à l'Université Lumière Lyon 2, sous la direction de Pierre CORNU, sur l'« Histoire de l'ethnozootechnie, aux frontières des sciences ». Le texte est disponible sur le site de la SEZ www.ethnozootechnie.org.

Rapport moral et financier - Compte rendu des activités 2016 de la SEZ :

Journées d'étude : le 26 mai 2016 : journée « **L'animal domestique dans la forêt** », à l'Académie d'agriculture, organisé par Olivier FANICA ; le 15 novembre, à l'ENVA, une demi-journée « **Louis J-M. Daubenton zootechnicien** » dans le cadre du tricentenaire de sa naissance ; le 24 novembre, journée sur « **Le cheval, de la domestication à l'élevage** », organisée par Bertrand LANGLOIS.

Voyage d'étude : en septembre en Haute Corse, très bien organisé par Pierre DEL PORTO et passionnant.

Publications : ont été publiés le n° 98 « Les animaux dans la Grande Guerre », en février et le n° 99 « Le gras » en août : deux excellents numéros et les quatre Lettres trimestrielles, maintenant de 8 pages, grâce au travail de Louis MONTMEAS.

Site internet : La consultation est stable, variant de 1000 à 1400 consultations par mois. La messagerie est peu active. L'actualisation, assurée par Louis MONTMEAS avec l'aide de Coline TAINE-MONOD, est au minimum mensuelle. Il est fait appel aux sociétaires pour enrichir le contenu du site.

Groupes spécialisés de la SEZ : Le groupe caprin "GEC", toujours très dynamique, a organisé ses journées du 6 au 8 octobre 2016 à Carmejane (04) sur le pastoralisme caprin en Provence. Le groupe de l'ouest a organisé en avril une journée de visites d'élevages de races locales et d'éco-pastoralisme autour de Rennes.

Compte rendu financier 2016 :

Le nombre total de cotisants baisse légèrement de 274 à 266 mais avec 15 nouveaux membres en 2016 contre 3 en 2015 et la cotisation moyenne par adhérent passe de 38,5 à 41 euros.

Compte de gestion	Charges			Produits	
	2016	2015		2016	2015
Impression Lettres	93.60	152.37	Cotisations	10 362.04	10 055.00
Impression Revues	8 373.70	12 852.24	Ventes revues	1 250.70	796.00
Frais d'envoi L & R	4 577.30	4 916.60	Contribution/ édition	0.00	1 952.66
Site internet	41.85	41.85	revue		
Journées/événements	0.00	420.00	Journées/événements	0.00	420.00
Divers/voyage	291.20	184.00	Divers voyage	0.00	0.00
Fournitures	208.25	597.25	Dons	0.00	200.00
Abonnements/cotisations	15.00	196.00			
Assurances	105.97	104.97	Produits financiers	201.58	274.24
Frais bancaires	4.20	27.30			
TOTAL	13 711.07	19 492.58	TOTAL	11 814.32	13 697.90
Emplois nets	<u>-1 896.75</u>	<u>-5 794.68</u>	Ressource nette	-	-
			Solde financier	27 413.85	29 775.60

Si les déficits étaient possibles et acceptés jusqu'à ce jour, Bernard DENIS souligne la volonté du bureau d'arriver à un équilibre financier dès 2017 ou en 2018 par :

- Maintien de deux numéros par an mais de taille réduite (+/- 80 pages) avec en priorité les actes des journées. Les autres articles et la rubrique « Comptes rendus, analyses ... » seront majoritairement ou totalement mis sur le site et envoyés par courriel aux membres.

- Incitation à augmenter l'envoi par courriel des Lettres (58 % actuellement).

Les cotisations sont maintenues pour le moment à 35 € (de base) et 50 € (de soutien). Dans le futur, une augmentation ne peut être exclue si nécessaire.

Projection de budget 2017 : les charges d'impression et d'envoi, pour 4 lettres de 8 pages et 2 revues (dont une de 80 pages) pourraient atteindre 9 000 €. Les autres charges (en net) devraient être de 650 €. Le total des charges pourrait être inférieur à 10 000 €. Si le nombre de cotisants se maintient pour un montant de 10 200 €, avec des ventes de revues de l'ordre de 600 €, l'équilibre financier pourrait être atteint dès 2017, sauf imprévu.

L'A.G. entérine la nomination Michel HULIN au poste de secrétaire-trésorier adjoint en remplacement de Maurice MOLENAT, démissionnaire. Il est aidé de Bernard DENIS pour la gestion des revues et les contacts avec le nouvel imprimeur.

L'assemblée générale, à l'unanimité, donne quitus pour les rapports moral et financier.

Le Président remercie les membres du bureau, du conseil d'administration, des groupes spécialisés, les responsables des publications (lettres et revues), du site internet, ainsi que les organisateurs des journées et se félicite du bon fonctionnement de la SEZ.

Activités en cours et à venir :

Il n'y a pas de journée de printemps en 2017 mais deux journées à l'automne auxquelles s'ajoutent celles du groupe d'Ethnozootechnie caprine (GEC).

20 et 21 Octobre 2017 : Le groupe d'Ethnozootechnie caprine organise ses journées d'études annuelles en Périgord à Saint Front sur Nizonne (24300) près de Périgueux sur le thème « Terres du Cabécou du Périgord, du Cabécou d'Autan, du Rocamadour et des Pyrénées ». La matinée de la première journée sera consacrée à la filière caprine en Dordogne et au Cabécou du Périgord, et l'après-midi, au Cabécou d'Autan, au Rocamadour et au Chevreau des Bastides ainsi qu'aux migrations des chevriers pyrénéens. La journée se terminera par la présentation du projet du GEC sur l'historique des régions caprines françaises. La matinée du deuxième jour sera réservée à la visite de fromageries artisanales et fermières. Un bulletin d'inscription se trouve sur le site (frcap@orange.fr). Pour tout renseignement complémentaire, contacter le FRCAP, 12Bis rue Saint Pierre, 79500 MELLE, Tél : 0630323013.

Jeudi 26 octobre 2017 : « Les chats du troisième millénaire » organisée par Anne-Claire GAGNON, au Palais du Luxembourg. Publication prévue à l'automne 2018 (N° 104).

Mardi 21 novembre 2017 : Sur la valorisation des races locales en devenir, organisée par Pierre QUEMERE et Etienne VERRIER avec un CoPil composé de Lucie MARKEY, Anne LAUVIE, Annick AUDIOT, à l'Agro Paris Tech. Publication prévue au printemps 2018 (N° 103).

Le programme de ces deux journées est en annexe en pages 9 et 10.

Il n'est pas prévu de journée d'étude au printemps 2018. À l'automne 2018, une journée GEC-SEZ sera consacrée à l'originalité et aux acteurs des régions caprines françaises.

Une journée sur les chameaux et dromadaires, organisée par Colette MECHIN, se tiendra au printemps 2019. À l'automne 2019, Jean-François COURREAU organisera une journée « De l'animal sauvage au nouvel animal de compagnie ».

Les dates et/ou les animateurs pour les autres projets de journées d'étude ne sont pas encore trouvés.

Le voyage 2017 a lieu en septembre en Lorraine, organisé par Daniel CODRON et Michel HULIN. Celui de 2018 est prévu en Loire-Atlantique et en Ille et Vilaine, à l'occasion de la « fête de la race Nantaise et des races locales ».

Questions diverses :

Le Président fait appel aux sociétaires pour avoir des analyses de livres, d'articles ou de colloques, du courrier des lecteurs, etc. pour les parties "Varia" à mettre sur le site.

L'A.G. statutaire est close à 17 heures. Elle se prolonge par une conférence très animée sur la vache Bretonne Pie-Noir par Pierre QUEMERE, vache à l'honneur au Salon International de l'Agriculture et vedette du livre « Bretonne Pie-Noir, la vache des paysans heureux » de Pierre QUEMERE et Pierrick BOURGAULT.

2 – MANIFESTATIONS

JUILLET 2017

Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen : 3 – 6 juillet 2017

Les Rencontres internationales sont un moment important de discussions et d'échanges entre acteurs sur la question pastorale à l'échelle française et méditerranéenne. Lieu Montpellier et Florac. Programme en ligne sur site SEZ

Les rencontres laitières du Grand Ouest : 4 juillet 2017

Elles se dérouleront à l'Agrocampus Ouest Rennes. Organisées par le GIS Elevage Demain, en collaboration avec l'Inra, l'Institut de l'Elevage, les Chambres d'agriculture, le Cniel, le CILOUEST et Agrocampus Ouest. Thème : "Evolution du contexte laitier et stratégie d'adaptation des acteurs". Programme en ligne sur site SEZ.

Salon international de l'économie montagnarde : 5-7 juillet 2017

Lors du 1er salon sur l'économie de la montagne organisé à Tarbes, le Centre de Ressources sur le Pastoralisme et la Gestion de l'Espace organise une conférence et une visite de terrain sur le thème des politiques publiques et du pastoralisme collectif. www.mountainbusinesssummit.com/index.php/fr/programme/conferences-pastoralisme.

AOÛT 2017

Exposition « L'animal aujourd'hui, que savons-nous de lui » : 28 août au 2 septembre 2017

A l'occasion de son 40^e anniversaire, la Fondation Droit Animal, Ethique et sciences présente cette exposition à la mairie du 5^e arrondissement de Paris. Pour info, contact Sophie HILD, directrice LFDA

SEPTEMBRE 2017

SPACE 2017 : 12 -15 septembre 2017

La 31^e édition du salon international des productions animales a pour thème : Accompagner les éleveurs et les acteurs de la filière dans un monde qui bouge. Lieu : Parc expo de Rennes Aéroport. : www.space.fr

Rencontre annuelle des acteurs du pastoralisme : 27-29 septembre 2017

Elle aura lieu dans le Var. Pour plus d'informations : www.foret-mediterraneenne.org

Congrès Pet-révolution – 30 septembre et 1er octobre 2017

Co-organisé par la Société Francophone de Cynotechnie et l'Université de Paris-Nanterre, le thème porte sur le bien-être, la bientraitance et la bonne vie des animaux de compagnie www.pet-revolution.com/

OCTOBRE 2017

Sommet de l'élevage 2017 : 4 - 6 octobre 2017

Le rendez-vous européen des professionnels de l'élevage a lieu à la Grande Halle d'Auvergne à Clermont-Ferrand Cournon. Pour programme et liste des conférences : www.sommet-elevage.fr

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Maladies des abeilles : Samuel BOUCHER, Labovet Conseil, 232 pages, 55 euros. Très illustré, ce manuel pratique et original répond à l'ensemble des questions que se posent les apiculteurs sur la santé de leurs abeilles et les relations entre la santé et l'environnement. (bon de commande en ligne sur site SEZ)

Nous avons reçu :

PASTUM, n°107, 1° trimestre 2017 : Au sommaire de ce numéro de l'Association française de pastoralisme :

-les principaux résultats de l'enquête pastorale Alpes 2012-2014,
-une présentation de l'initiative du Conseil départemental du Lot en faveur de la gestion des espaces embroussaillés.
Les actes du séminaire 2016 de l'AFP sont parus : EYCHENNE C., BUCLET N., (dir.), 2017. **Activités pastorales et dynamiques territoriales. Quelles articulations ? Quelles synergies ?** Pastum hors-série. AFP et Cardère éditeur, 128 p.

Le Journal de Ferme, n°80, mars 2017 : Au sommaire de ce numéro :

-un éditorial relatif aux races « orphelines » dont le lapin Japonais,
-des articles sur la vache Béarnaise, la brebis Charmoise, Le Mérens, la pintade Noire du Berry...

Le souffle de la Neira n°62, printemps 2017 : au sommaire notamment :

Les dossiers « Noirs » 1993-1994 continuent l'historique de la Noire du Velay, ,
René BORE : Pierre-François DEPRAS, premier vétérinaire du Velay, élève de l'Ecole royale vétérinaire de Lyon (1780-1784). Revue en ligne : www.brebis-noire-velay.org

Centrale Canine Magazine : n°187, mai-juin 2017 : au sommaire notamment:

Des reportages sur différents concours,

A noter : Hors-série numérique : Concours général agricole 2017 : www.centrale-canine.fr

Notre sociétaire Jean-Marie Devillard signale :

- Un hors série du journal le Monde: « **Les merveilles de Lascaux / Du chef d'oeuvre à la réplique intégrale** », 98p, 8,5 euros. Ce hors-série est fort bien fait, avec de très nombreuses illustrations.

- Un autre livre relatifs aux oeuvres paléolithiques rupestres en général : « **Art et religion de Chauvet à Lascaux** », d'Alain TESTART, Ed Gallimard, Collect Bibliothèque illustrée des Histoires, 370p, 26 euros.

- La sortie d'un film d'un jeune réalisateur égyptien, « **Ali la chèvre et Ibrahim** ».

4 – BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMAION (FILMS, INTERNET)

Entre écologie et capitalisme : Gilles ALLAIRE Coord et Benoit DAVIRON coord, édit Quae, collection Synthèse, 2017, 432 pages, 49 euros. L'ouvrage étudie les transformations agricoles au regard de l'écologie, de l'histoire et de la géopolitique.

L'agriculture connectée, arnaque ou remède ? : Vincent TARDIEU, édit. Belin, coll. Essais, 443 pages, 22 euros. Ni fascination, ni condamnation a priori, cette nouvelle enquête de Vincent Tardieu est une invitation à réfléchir sur la « révolution connectée » qui est en train de bouleverser le métier des agriculteurs.

Le sacrifice des paysans – une catastrophe sociale et anthropologique : Pierre BITOUN et Yves DUPONT, Edit L'Echappée, 2016, 19 euros, 330 pages. Pourquoi les sociétés modernes ont-elles décidé de sacrifier les paysans ? Qui est responsable de ce processus qui semble irréversible ? C'est à ces questions que ce livre tente de répondre.

Pour une histoire de la viande – fabrique et représentations de l'Antiquité à nos jours : sous la direction de Marie-Pierre HORARD-HERBIN et Bruno LAURIOUX, collection Terres des Hommes, coédition Presses universitaires de Rennes, avril 2017, 450 pages, 25 euros. Ce livre invite au voyage dans les cultures carnivores,

depuis les sociétés anciennes où la viande pouvait nourrir les dieux autant que les hommes, jusqu'à notre monde de contradiction où la « bidochemania » côtoie le véganisme.

Voix lactées –sur la route du lait : Colette DAHAN et Emmanuel MINGASSON, juin 2016, 238 pages, 40 euros. Douze ans après un premier voyage, en mars 2013, les auteurs repartent pour 22 mois sur la route du lait. De leur voyage et leurs rencontres, est né ce livre. www.unansurlaroutedulait.org

Bergère des corbières : Florence ROBERT, 200 pages, 17 euros. C'est à Albas dans les Corbières que Florence Robert a décidé de tout recommencer à zéro et de réaliser un rêve ancien : devenir bergère.

Roger, une vie de berger entre Durance et Luberon : Arnoult SEVEAU, 2017, 206 pages 18 euros. Edité à compte d'auteur. Arnoult Seveau, membre fondateur du Groupe de recherches et d'études des cavités du Luberon, a recueilli et publié les mémoires de son ami Roger Jouve, véritable héritage culturel de notre région.

Les oeufs - 60 clés pour comprendre : Florence BARON, Catherine GUERIN-DUBIARD, Françoise NAU, éditions Quae, 2017, 128 pages, 19,50 euros. Comment la poule fait-elle son œuf ? À quoi reconnaît-on un œuf frais ? L'œuf est-il un aliment gras ? 60 questions - réponses pour tout connaître sur les œufs.

Paysans mutins, paysans malins : Pour une autre politique agricole et alimentaire : Gérard CHOPLIN, éditions Yvon Michel, coll. Société civile, janvier 2017, 222 pages, 15 euros. Dans les années 1980, une voix paysanne en Europe s'est levée face au productivisme et à la mondialisation néolibérale des marchés agricoles, dans lesquels les réformes successives de la Politique Agricole Commune se sont inscrites. Il s'agit de la Coordination paysanne européenne. L'auteur, qui en a été l'un des artisans, témoigne.

Le tour du monde des moissons : Christophe DEQUILT, éditions France Agricole, nov. 2016, 320 pages, 39 euros. De novembre 2015 à décembre 2016, l'auteur a parcouru 17 pays pour aller à la rencontre des agriculteurs pendant la moisson. Une expérience retranscrite dans ce livre. (dépêche Agrisalon du 26/05/2017)

Le marché halal ou l'invention d'une tradition : Florence BERGEAUD-BLACKLER, Seuil, janvier 2017, 272 pages, 20 euros. L'auteur, anthropologue, chargée de recherche au CNRS à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, est une spécialiste reconnue du marché halal en Europe

Ils croient que la nature est bonne - Écologie, agriculture, alimentation : pour arrêter de dire n'importe quoi et de croire n'importe qui : Jean de KERVASDOUE, Robert Laffont, octobre 2016, 180 pages, 17 euros. Contre les duperies écologiques, l'auteur veut faire entendre la raison. Un essai vigoureux et utile.

La grande histoire de ce que nous devons aux animaux : Brian FAGAN, Librairie Vuibert, févr. 2017, 384 pages, 21,90 euros. Archéologue, Brian FAGAN raconte l'histoire extraordinaire de l'alliance entre les hommes et les animaux, pour le meilleur comme pour le pire. Mettant de récentes découvertes scientifiques à la portée de tous, il offre une lecture indispensable à l'heure où l'on s'interroge sur la place à donner aux animaux dans nos sociétés.

La chère et l'esprit, histoire de la culture alimentaire chrétienne : Massimo MONTANARI, Alma, avril 2017, 296 pages, 25 euros. Historien du Moyen Âge, professeur à l'université de Bologne, l'auteur a ouvert un front pionnier de la recherche avec une histoire de l'alimentation et du goût entendue comme une histoire culturelle au sens large. Il a dirigé, avec Jean-Louis Flandrin L'histoire de l'alimentation (Seuil, 1996).

Le cheval au Moyen Âge : Elisabeth LORANS (dir.) PU François-Rabelais, Coll. Perspectives historiques, 2017, 450 pages, 25 euros. Un livre qui aide à comprendre le patrimoine équestre médiéval et incite à sa protection.

Magazines, dossiers de presse et liens pour accéder aux documents suivants :

INRA Productions animales, 2016, vol 29, n°5 : Dossier Anomalies génétiques. www.inra.fr/productions-animales

IDELE-PREMIERE : Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr, à noter :

Résultats contrôle laitier –France 2016 : Edité chaque année, ce compte-rendu présente les résultats des élevages laitiers bovins, ovins et caprins adhérents.

L'élevage de précision : quels changements dans la relation homme-animal et dans la représentation de leur métier par les éleveurs ? Etude réalisée en 2016 par Emeline GANIS dans le cadre de son stage Master 2. Rapport complet téléchargeable sur le site : www.gis-elevage-demain.org

INRA La conscience animale : des connaissances nouvelles – mai 2017

Les animaux peuvent-ils éprouver des émotions ? Ont-ils une histoire de vie ? L'Inra s'est saisi de ces questions en réalisant une expertise scientifique collective sur la conscience animale, à la demande de l'Autorité européenne de sécurité alimentaire (EFSA). Ce lien permet d'accéder au rapport d'expertise et à un résumé de 8 pages.

<http://institut.inra.fr/Missions/Eclairer-les-decisions/Expertises/Toutes-les-actualites/Conscience-animale#>

Maison de la transhumance, lettre n°9, mai 2017.

Editorial : La maison de la Transhumance : un outil pluridisciplinaire indispensable. www.transhumance.org

Informations et ressources sur les impacts sociétaux de l'élevage et des viandes : Publications du CIV- Viande, Sciences et Société. www.civ-viande.org/ressources-documentaires/

A lire notamment : **Les controverses autour de l'élevage en France : définition, description et analyse** : Elsa DELANQUE, doctorante en sociologie et agronomie à l'université de Rennes 2.

5 - NOUVELLES BREVES

Conservatoire des races d'Aquitaine : Transhumance 2017

Cette année, le Conservatoire des Races d'Aquitaine est porteur d'un projet écopastoral à travers un parcours itinérant dans le Médoc. Pour mener à bien ce projet de parcours itinérant, le Conservatoire fait appel à ses adhérents afin d'accompagner les déplacements du troupeau et le berger. Voir document sur site internet SEZ

Note d'état corporel : Son appréciation s'affranchit de la variabilité de l'œil humain, gagne en rapidité et facilité avec le pointage au laser et bientôt avec la caméra 3D. (France agricole, n°3684, 3 mars 2017, page 38).

Un drone pour remplacer le chien de berger : Plusieurs éleveurs néo-zélandais, australiens et américains utilisent des drones pour surveiller et rassembler les brebis et les vaches. En France des initiatives ont lieu pour tester leur utilisation en estive ; équipés de caméras thermiques, les drones pourraient permettre de contrôler l'activité des troupeaux pendant la nuit et repérer les prédateurs. (France agricole, n°3687, 24 mars 2017, page 38).

Sauver la filière Oie du Périgord : Le conseil départemental de Dordogne a signé avec les éleveurs un plan de relance de cette filière. L'objectif est atteindre 100 000 oies gavées afin de répondre aux enjeux de la future IGP. Actuellement la production est estimée à 60 000 têtes par an. (France Agricole, n°3688-89, 31 mars 2017, page 26).

L'Académie d'Agriculture de France met en place un groupe de travail « Réécriture du génome, éthique et acceptabilité sociétale », il sera animé par Paul VIALLE, ancien président et Bertrand HERVIEU, actuel président.

Lapin : consommation et production enregistrent un recul continu depuis des années : La filière cunicole est confrontée à un recul structurel de la consommation de viande de lapin, peu prisée par la jeune génération. Le recul s'élève à 8% pour l'année 2016, soit une consommation annuelle de 720 g par personne. Conséquence la production est en repli depuis 2008 et atteint désormais 54 000 TEC, soit un retrait de 5,5% par an. La filière cunicole représente 1200 élevages et 10 000 emplois. (France Agricole du 26/5/2017, page 5).

Reconquérir le marché français de viande de volaille : Pour la première fois en 2016, la France a importé un volume de viande de volaille supérieur à celui exporté. La restauration hors domicile (RDH) est un fort consommateur de marchandises étrangères, avec 90% de poulet standard importé. La reconquête du marché intérieur et en particulier de la RDH doit être une priorité de la filière. (France agricole du 5/5/2017, page 18).

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRISALON A CONSULTER SUR : www.agrisalon.com

Sécurité sanitaire des aliments : Le dispositif Alim'confiance, prévu par la loi d'avenir pour l'agriculture du 13 octobre 2014, organise la publication des résultats des contrôles sanitaires officiels réalisés depuis le 1er mars 2017 dans toutes les entreprises du secteur alimentaire. Il vient d'entrer en vigueur. (dépêche du 4 avril 2017).

Un label pour les produits laitiers issus de lait français : Les professionnels du lait dressent un bilan très positif du label "lait collecté et conditionné en France", apposé sur 60 % des bouteilles et briques proposées dans le commerce. Il va être décliné sur des produits issus de la transformation du lait (dépêche du 18 avril 2017).

Etiquetage nutritionnel : Plusieurs industriels de l'agroalimentaire et des grands groupes de distribution s'engagent à afficher sans attendre sur leurs produits le logo « Nutri-score », destiné à simplifier l'information sur la qualité nutritionnelle des aliments, a annoncé jeudi le ministère de la Santé. (dépêche du 27/4/2017)

Lancement d'un projet européen de lutte contre les maladies infectieuses : Vetbionet est un projet créé cette année afin de favoriser la coopération entre différentes plateformes internationales d'infectiologie. L'objectif est de mieux connaître les maladies animales transmissibles à l'homme ou non, mieux les contrôler et prévenir leurs effets dévastateurs. (dépêche du 21 avril 2017).

Démographie agricole : Au 1er janvier 2016, 461.803 chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole sont dénombrés en France métropolitaine, un effectif en baisse de - 1,2 % par rapport au 1er janvier 2015, indique la MSA dans un communiqué diffusé jeudi. L'élevage laitier est le plus touché par cette tendance persistante à la baisse du nombre d'exploitations (- 3,3 % contre - 1,8 % pour les cultures spécialisées ou - 1,5 % pour les cultures céréalières et industrielles). Malgré cela, la filière lait compte encore le plus grand nombre de chefs d'entreprise avec 93.200 représentants d'après la MSA. Ils ont vu leurs revenus plus gravement touchés que ceux de toute autre filière agricole. Une baisse de 30,7 % en 2015, contre 21,5 % pour les céréaliers par exemple. (dépêche du 5 mai 2017).

La consommation de produits bio des Français bondit de près de 21,7 % en 2016 : En 15 ans, le marché bio a été multiplié par sept a commenté le directeur de l'Agence Bio, lors d'une conférence de presse. Il est en effet passé d'un peu moins d'1 milliard d'euros en 1999, à 5,9 milliards en 2015 puis à 7,1 milliards en 2016. La vente de produits bio se fait encore majoritairement en grandes surfaces (45 %) et magasins spécialisés bio (37 %), mais également en direct des producteurs (13 %) et auprès d'artisans commerçants (5 %). (dépêche du 23 mai 2017).

Etats généraux de l'alimentation « lancés en juillet » : En visite dans le Limousin, le Président de la République a estimé inacceptable que les « paysans » ne puissent plus vivre du produit de leur travail et a placé les futurs états généraux sous le signe du « partage de la valeur ajoutée » entre agriculteurs, industrie agroalimentaire et distribution. (dépêche du 10 juin 2017)

Forte croissance de l'insémination par l'éleveur (IPE) : En 2015, selon l'Institut de l'élevage, 4 152 éleveurs ont inséminé eux-mêmes leurs vaches (515 000 IA), soit 18 % de plus en un an. Et les résultats techniques semblent un peu au-dessus de ceux obtenus avec des inséminations classiques. Depuis 2008 en effet, l'IPE représente 50 000 à 80 000 IA supplémentaires chaque année. Aujourd'hui, 7 % des 7,2 millions d'inséminations annuelles en France sont effectuées par les producteurs, pour les trois quarts avec des taureaux laitiers. (dépêche du 14 juin 2017)

Coup d'envoi du FAT, le premier tour de France des fermes agro-écologiques : Il démarre le jeudi 22 juin à Metz et pendant trois mois, le Tour de France des Fermes d'avenir « dédié à l'agro-écologie » proposera aux citoyens de sillonner la France pour « découvrir les initiatives locales qui préfigurent le monde rural de demain ». L'initiative revient à l'association tourangelle Fermes d'avenir, créée en 2013. (dépêche du 18 juin 2017)

Le « lait de soja » n'est pas du lait pour la justice européenne : Des produits alimentaires purement végétaux comme le « lait de soja » ou le tofu ne peuvent pas être désignés par des appellations telles que « lait » ou « fromage », celles-ci étant réservées aux produits d'origine animale. (dépêche du 14 juin 2017)

Société d'Ethnozootechnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45

- Secrétaire-Trésorière : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89,
marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr

Site de la Société d'Ethnozootechnie : <http://www.ethnozootechnie.org>

Les chats du troisième millénaire

Journée d'étude de la Société d'**Ethnozootechnie**

26 Octobre 2017

Salle Monnerville, Palais du Luxembourg

Trente ans après la première journée d'étude consacrée au Chat, en 1987, la Société d'Ethnozootechnie organise le jeudi 26 octobre au Palais du Luxembourg une journée intitulée, Les chats du troisième millénaire, qui sera l'occasion de faire le point sur les récentes avancées, en matière d'histoire (d'où viennent-ils vraiment ?), de génétique, de médecine, d'alimentation, mais également en matière de responsabilités des possesseurs tout comme des pouvoirs publics, pour une cohabitation harmonieuse et durable.

Enfin nous aurons l'honneur d'accueillir l'académicien Frédéric Vitoux, grand amoureux des chats, qui retracera une très brève histoire de la littérature française sous le regard des chats.

Programme :

D'où viennent vraiment les chats ? : Jean-Denis Vigne, CNRS

Races de chats d'hier, d'aujourd'hui et de demain : Catherine Bastide, LOOF

Génétique: l'outil de la médecine préventive féline : Marie Abitbol, VetAgroSup

Un lion au milieu des chats, les belles surprises de la nécropole de Saqqarah : Alain Zivie, CNRS

Projection du court-métrage de Philippe Muyl, **Histoires de chats**,

Le quotidien des chats de refuges en 2017 : Marie Pastre, Refuge de La SPA, Plaisir

Quelle politique pour les chats ?

Identification & stérilisation des chats: les vaccins contre l'abandon ? : Jérôme Languille, DGAL
Pr. Claire Diederich (Présidente du conseil wallon du Bien-être animal, Belgique)

Encadrement législatif pour les chats : Jean-Pierre Marguénaud, Université de Limoges

Histoire & évolution de la médecine féline : Anne-Claire Gagnon, vétérinaire & comportementaliste pour chats

Alimentation des chats: et si la vérité était dans la souris ? : Nathalie Priymenko, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

Très brève histoire de la littérature française sous le regard des chats : Frédéric Vitoux, de l'Académie Française

L'entrée est libre, dans la limite des places disponibles, sur inscription auprès du secrétariat de la SEZ, avant le 19 octobre 2017 : Mariane Monod, 4 rue Pierre Brossolette 92300 LEVALLOIS-PERRET – Mel : marianemonod@gmail.com

Société d'Ethnozootchnie

Journée d'étude ouverte aux étudiants
AgroParisTech, 75005 Paris, le 21 novembre 2017, 9h30-17h00



En 1974, la Société d'Ethnozootchnie organisait sa première journée d'étude sur le thème des races en péril, jouant ainsi un véritable rôle de lanceur d'alerte (le terme n'existait pas à l'époque). Depuis, quatre autres journées ont été organisées sur ce thème. La dernière, en 2005, a permis de mesurer l'ampleur et l'efficacité des programmes de conservation mis en place et, plus important encore, les dynamiques nouvelles qui se sont développées autour de ces races. Fortes de ce mouvement et dans un contexte de diversification des productions et autres services rendus par les animaux domestiques, ces races sont en plein devenir, ce dont veut rendre compte cette journée.

Programme

Introduction de la journée

Bernard Denis, Président de la Société d'Ethnozootchnie (SEZ)

Comment la diversité des formes de valorisation des races en devenir interagit-elle avec leur conservation ?

Animation : Pierre Quéméré, SEZ

Communication de synthèse

Anne Lauvie, chercheur à l'INRA

Les produits alimentaires : le cas de la race bovine Bretonne Pie Noir

Clémence Morinière, animatrice de la Fédération des races locales de Bretagne

Autres services : le cas de l'éco-pâturage

Mathieu Pires, éleveur et Président de l'association de race du Mouton Avranchin

Discussion générale

La diversité des acteurs et des échelles d'organisation, moteur ou frein à la conservation et au développement ?

Animation : Annick Audiot, INRA

Communication de synthèse

Lucie Markey, Institut de l'élevage

Le cas du porc Cul Noir Limousin

Mickaël Delanotte, animateur de la coopérative du Cul Noir, marque « l'Ecusson Noir »

Le cas des Races Mulassières du Poitou

Eric Rousseaux, Président de la SFET (Société française des équidés de travail)

Discussion générale

Regards contemporains sur les races anciennes

Raphaël Larrère, ancien Directeur de recherches à l'INRA

Conclusion de la journée

Etienne Verrier, Professeur à AgroParisTech

Les journées d'études de la SEZ sont libres d'accès, dans la limite des places disponibles. Les informations pratiques relatives à l'organisation de cette journée, y compris les possibilités de restauration payante sur place, seront communiquées en septembre 2017.